

## Alleluia !

(Pour la *Revue Canadienne*).

Alléluia! La terre est libre du linceul  
Qui la cachait depuis tant de longs jours moroses.  
Tout renaît, tout brille, onde, arbre, gazon, glaïeul...  
Alléluia! Partout ressuscitent les roses.

Sorti de son tombeau, partout le doux printemps  
Prodigue ses clartés, ses senteurs, ses murmures;  
Des vols harmonieux effleurent les étangs,  
Et des frissons d'amour courent sous les ramures.

Le vent fait gazouiller la harpe des roseaux;  
La sève bouillonnante enfle les jeunes pousses;  
Des écharpes d'encens flottent sur les ruisseaux,  
Et le soleil teint d'or l'émeraude des mousses.

De la fontaine monte un joyeux trémolo,  
Et le bohème ailé, chantant à gorge pleine,  
Sous les arceaux du pin, de l'orme et du bouleau,  
Au gazouillis des eaux mêle sa cantilène.

Dans les flammes de l'aube et les éclairs du soir  
Chaque feuille s'embrase et chaque fleur s'allume;  
Sous les feux de midi, comme un vaste encensoir,  
A l'horizon serein le grand mont d'azur fume.

La glèbe fume aussi, sous le soc déchirant,  
Comme un sein entr'ouvert par le sabre ou la lance;  
Des chauds guérets s'élève un effluve enivrant  
Comme le raisin mûr et comme l'espérance.

Et le semeur, jetant le blé d'or devant lui,  
A parfois le grand geste auguste du lévite,  
Qui, marchant à pas lents, dans le temple qui luit,  
Sur les fronts inclinés fait pleuvoir l'eau bénite.

Sous la sérénité de l'azur infini,  
Dans les halliers ombreux, dans l'herbe qui chatoie,  
Sur le rocher moussu, dans l'arbre, dans le nid,  
Tout est rayon, parfum, refrain, ardeur et joie.

Devant cette splendeur qui dit : "Dieu sourit là,"  
Devant ce renouveau qui luit, chante et palpite,  
Mort aux illusions, mon vieux coeur ressuscite,  
Et vers l'Espoir reprend l'essor... Alléluia !

*W. Chapman.*

Pâques, 1908.